

avec une coquille d'huître : des filets de sang coulaient.

Dans ma tête c'était : "urgence ; coupure ; M<sup>me</sup> Quéro ;

pansement !" Tout le monde me disait de mettre mon

pied dans l'eau de mer, mais cela me piquait davantage.

J'ai vite rejoint M<sup>me</sup> Quéro et je lui ai expliqué

la situation. Elle était avec d'autres élèves, mais

elle m'a dit de rejoindre la plage qu'elle allait

me soigner. En route, je me suis encore blessée.

Mais bon, c'est la vie ! Arrivés à la plage,

M<sup>me</sup> Quéro m'a mis un pansement et nous a dit

de commencer à manger en attendant les autres. Je

me suis installée avec des amies de Marsilly. Au

bout d'un moment, 4 garçons sont arrivés tout heu-

reux puis nous ont vus en train de manger ; ils ont

crié que nous ne les avions pas attendus ni prévenus,

qu'ils mouraient de faim et que pendant qu'ils

pêchaient, nous étions en train de manger tranquillement.

Personnellement, j'aurais voulu qu'ils continuent à pêcher.

Nous avons fini de manger et nous sommes allés au res-

taurant des parents d'Emma : "Le Voilier". Ils nous

ont offert une glace, ensuite nous sommes revenus à la

plage. Nous sommes retournés pêcher mais, cette fois-ci,

sans former de groupes. Une demi-heure plus tard, tout

le monde est revenu sur la plage : nous avons vérifiés

si nous avions tout le matériel et nous sommes retournés au

collège.